

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

INSTITUT CERVANTÈS D'ORAN

Débat autour de la «Femme et espaces publics»

L'institut Cervantès à Oran poursuit ses activités culturelles en proposant samedi, au niveau de son siège, une rencontre avec M^{me} Danielle Provansal, professeur à l'Université de Barcelone, qui devait présenter une communication ayant pour thème «Femme et espaces publics en Espagne. Perspective historique».

L'accès des femmes aux espaces publics est inséparable des rapports que les hommes ont avec ces mêmes espaces publics et s'inscrit dans la problématique plus large de rapports que les femmes et les hommes entretiennent entre eux dans une société donnée.

Une approche qui, selon les organisateurs de ce débat, revêt «l'intérêt à utiliser



Photo : Samir Sid

le concept de genre et à partir des rapports de genre pour analyser cette problématique en y ajoutant quelques précisions sur la polysémie de la notion d'espaces publics. Celle-ci désigne d'abord une réalité physique, extérieure aux constructions de caractère domestique, mais elle revêt aussi une dimension abstraite et métaphorique,

en tant qu'agora ou espaces institutionnellement investis et susceptibles de devenir des lieux de pouvoir». Durant cette conférence qui sera suivie d'un débat sûrement très riche, l'intervenante abordera «l'espace en tant que variable participant de la construction des identités masculine et féminine et structurant les systèmes de pensée en grandes oppositions symboliques».

Pour sa part, M^{me} Yamina Rahou, sociologue et chercheur permanente au CRASC, devait aborder le même thème mais pour les «Femme et espaces publics en Algérie. Perspectives historique», une intervention qui apportera certainement de la matière fort intéressante au débat et pourquoi pas un comparatif entre les deux pays dans ce contexte précis.

Les débats devaient être suivis d'une présentation de l'atelier de peinture urbaine de Yolanda Luján.

Amel Bentolba

6^e EDITION DU FESTIVAL DU CONTE D'EL BAHIA

La nuit du conte, une soirée aux paroles étoilées

Pour la 6^e édition du Festival du conte organisée par l'association Le Petit Lecteur sur le thème «Si Oran m'était contée...», Oran a accueilli depuis le 12 mars les paroles voyageuses du pourtour méditerranéen et d'Afrique, une édition qui s'est clôturée ce vendredi 16 mars 2012.

Ce jeudi dès 9h30, le public a eu droit à une représentation de contes aux bains turcs de Sidi El-Houari, en partenariat avec l'association Santé Sidi El-Houari (SDH). A 10h, le département des langues de l'Institut français d'Oran (ex-CCF) a accueilli une représentation de contes. A partir de 15h, un hommage a été rendu à l'écrivaine et

conteuse Catherine Gendrin à travers la lecture de ses textes à la bibliothèque Jeunesse Le Petit Lecteur.

A 18h, eut lieu le programme tant attendu à chaque édition, tant il rencontre un franc succès, la magie des étoiles ayant un effet sur l'ambiance que crée «La Nuit du conte» pour les adultes qui a eu pour cadre l'Institut français d'Oran (ex-CCF).

Le temps d'une nuit pour se laisser bercer par les plus belles histoires du monde, racontées par des conteurs venus du monde entier. La clôture de cette sixième édition a débuté ce vendredi (10h) par une ballade contée au jardin Ibn Badis (ex-la

Promenade de l'étang) en partenariat avec l'association Bel Horizon. A 15h, les conteurs, en partenariat avec l'association Smile, ont rendu visite aux enfants hospitalisés.

En parallèle fut donnée une représentation de contes au jardin de la Roseraie (rue Mohamed-Khemisti, ex-place Cayla). Tout au long de cette édition, les conteurs sont allés à la rencontre du public oranais dans différents espaces culturels (théâtre, musée, conservatoire,...), collèges, écoles, cafés, jardins et places publiques. Le conte fut à l'honneur.

A. B.

Actucult Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD)

• **Jusqu'au 29 mars** : Exposition de peinture «H'na l'moujat» (nous les vagues). Interprétation graphique et calligraphique d'Arezki Larbi à partir du poème *Nous les vagues* de Mariette Navarro. Commissaire d'exposition : Sandrine Picherit.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 24 mars** : Exposition de calligraphie tiffinagh par l'artiste Smaïl Metmati (à la galerie Baya).

ESPACE MILLE ET UNE NEWS (28,

RUE KHALFI BOUALEM, ALGER)

• Aujourd'hui

15h : Rencontre sur la politique culturelle en Algérie, autour du thème «Pour une politique culturelle en harmonie avec les textes culturels internationaux ratifiés par l'Algérie»

15h 20 : Bilan des deux premières rencontres et recommandations, par Samy Abdelguerfi (blogueur).

15h 40 : Lecture dans les textes culturels internationaux ratifiés par l'Algérie, par Ammar Kessab (expert en politique culturelle).

16h : A propos de la Convention de 2005 sur la protection et promotion des expressions de la diversité culturelle, par Habiba

Lalaoui (chercheuse et poétesse).

16h 20 : Etude juridique comparative, par Samir Qassimi (journaliste).

16h 40 : Lois relatives au secteur culturel en Algérie et textes internationaux ratifiés, par Shahinez Guir (manager culturel).

SALLE ATLAS (BAB-EL- OUED, ALGER)

Dans le cadre de son programme spécial consacré à Aïd Ennasr, l'ONCI organise :

• **Aujourd'hui à 15h** : En collaboration avec l'Association nationale des anciens condamnés à mort (1962-1954), conférence «Sur les traces de l'Emir Abdelkader, le temps de fraternité».

Le coup de bill'art du Soir

Un peu de sagesse dans un monde de fous

Par Kader Bakou

Les deux récentes vagues de froid ont privé d'électricité des dizaines de milliers de foyers dans deux départements français. En Suisse, un car, transportant des élèves belges, a percuté le mur d'un tunnel dans le canton du Valais provoquant la mort de 28 personnes, dont 22 enfants d'une douzaine d'années. 24 enfants ont été également blessés dans cet accident de la circulation qui s'est produit mardi dernier. Ni en France ni en Suisse, les gens ne sont pas sortis dans la rue pour «protester». Si l'accident de car s'était produit chez nous, le premier réflexe «pavlovien» ou «panurgien» que certains auraient eu, c'est celui de fermer le route à la circulation et «revendiquer» ensuite quelque chose comme par exemple, la pose d'un dos d'âne ou d'une plaque de signalisation.

Il est quand même curieux que certains aient attendu la crise mondiale et ces temps de troubles à travers le monde pour vouloir «vivre mieux», et sautent sur la première occasion pour «protester». Dans le monde du travail, les revendications sont du genre : «grève illimitée jusqu'à la revendication totale de toutes nos revendications». Un peu partout, on revendique quelque chose. Le moyen, c'est souvent la violence, sous prétexte que le «pouvoir n'écoute que ceux qui usent de la violence». Les ultimatus sont du genre : «Nous voulons tout, tout de suite, sinon on va tout casser.» Il n'y a pratiquement que le «matérialisme» qui mobilise les gens, et on a vu le petit nombre de gens qui ont répondu à l'appel à un sit-in pacifique afin de demander le classement de la maison de Marguerite Taos et Jean El-Mouhoub Amrouche, comme patrimoine national. «La violence est mauvaise et injuste d'où qu'elle provienne», comme l'affirme Jean-Paul Sartre. Dans un film américain, on a vu comment le pasteur Martin Luther King répondait à ceux qui lui disaient qu'il faut répondre à la violence par la violence : «Je ne m'abaisserai jamais au même niveau que mes ennemis.» Martin Luther King a aussi déclaré : «La paix n'est pas simplement un but éloigné que nous cherchons, mais les moyens par lesquels nous arrivons à ce but.» Pour Albert Camus : «La paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernants, (vers tous les leaders politiques), l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.» Le peuple wolof (Sénégal, Gambie) considère que la paix (sociale et autres) est plus importante que tout, car sans la paix, le paradis ne serait plus le paradis tandis qu'avec la paix, l'enfer ne s'appellerait plus l'enfer. Pour Gandhi, chacun de nous, par ses actions, devait être le changement qu'il souhaiterait voir dans le monde. Aussi, explique-t-il, la vérité, la non-violence et la lutte pour leur succès étant un tout indissociable, trahir un aspect de cet ensemble, c'est trahir son idéal tout entier. «C'est une erreur de croire qu'il n'y ait pas de rapport entre la fin et les moyens, et cette erreur a entraîné des hommes considérés comme croyants à commettre de terribles crimes. C'est comme si vous disiez qu'en plantant des mauvaises herbes on peut récolter des roses», fait remarquer le Mahatma. Aussi et toujours selon Gandhi, la fin est dans le moyen comme le fruit et dans la semence. Le but est dans le chemin (que nous empruntons pour arriver à ce but).

La fin ne doit jamais justifier les moyens, sinon nous sommes comme ceux que nous sommes supposés combattre.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Publicité

ANNIVERSAIRE



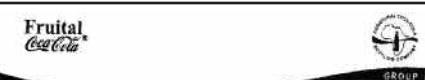
Aujourd'hui 18 mars 2012, c'est l'anniversaire de mon petit ange

Taftichte Maroua

Déjà 5 ans, que le temps passe vite !

En cette heureuse occasion, ton papa, ta maman, tes mamies, ton frère Sadek et ta sœur Naïla ainsi que tes oncles et tes tantes te souhaitent un heureux et joyeux anniversaire ainsi qu'une longue vie pleine de bonnes surprises inch'Allah !

Ton papa Mustapha.



ANNONCE

Importante entreprise privée

CHERCHE

en location un dépôt de 6 000 m² dont 2 000 m² couverts dans l'axe autoroute (Est/Ouest) de préférence : Zeralda, Ouled Fayet, Souidania, Ben Aknoun, Cheraga, Staouéli, Dely Ibrahim, Achour, Draria.

Veuillez faxer vos offres aux :

021 81 71 02 & 021 81 14 21

Ou appeler au n° portable :

0770 508 077

Fruit/B1

Hôtel Club Alloui

Tichy - Béjaïa

Avis d'ouverture

Centre de balnéothérapie et de remise en forme

Nous mettons à la disposition de notre aimable clientèle, dans un cadre agréable, toutes les commodités, pour sa remise en forme, relaxation et détente.

Piscine, hammam traditionnel, sauna, jacuzzi, salle de sport, baignoires d'hydro-massage, enveloppement, gommage du corps, massage sec, presso-thérapie et électrothérapie.

Pour toute information

034 23 60 32 / 034 23 60 30

Fax : 034 23 58 63.

F 0033998/B4

National Groupage

Expédiez vos colis sur
Oran/Constantine
et Hassi Messaoud

Navette quotidienne :
Alger / Oran / Constantine
Navette hebdomadaire :
Alger / Hassi Messaoud

Appelez-nous au : 0770 92 87 26

www.andersonlogistique.com

AMD/B1